

Pokara, le 7 novembre (J – 11).

Arrivée avant hier matin dans cette petite ville, assez touristique vu qu'elle est le point de départ des tracs direction Himalayen. Au bord d'un lac, calme malgré les étrangers et c'est tant mieux parce que cette fois, je joue K.O, malheureusement il n'est pas possible, ou du moins je n'ai pas encore trouvé le moyen de suivre la berge sans passer en ville.

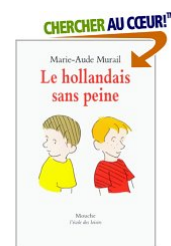


J'espère quand même monter au *top* pour voir cette chaîne de montagne, 3 heures de marche, c'est jouable, un sentier qui monte gentiment, je pourrai partir un jour, voir le couché du soleil, coucher au *top* voir le lever du soleil, et revenir heureuse de n'être pas venu ici pour rien.



Je range mon sac mais cette fois en pensant que c'est pour la dernière fois, j'en suis toute a la fois étonnée, contente en pensant au fromages, un peu triste parce que j'ai pris goût à cette vie de vagabonde, parce que je pense en anglais et parle en anglais (mauvais anglais) à des français, ça va m'être dur de quitter ce monde de bourlingueurs venant de partout. Mais ce matin, au petit déjeuner c'est une hollandaise qui m'a parle en anglais-hollandais, je hochais la tête, mais n'ai vraiment pas

profité de ses paroles mais alors pas du tout, la non- compréhension à ce point ça ne m'était jamais arrivée, je saisisais au moins quelques mots, la, rien, j'ai pense que c'était une expérience destinée à me faire rentrer dans le droit chemin du retour.



Une autre chose me facilite les choses, je n'arrive plus à manger quoi que ce soit, et dans les restaurant même huppés, je ne trouve que des plats chinois tibétains, n'épalais, les éternelles pizzas mode n'épalasse, rien ne passe, rien qu'en lisant les menus, pour peu que je comprenne ce qu'ils annoncent, l'envie de manger m'a quittée.

Sur ce, de ce pas je vais partir pour élucider le problème: je vois des tas d'oranges, (un peu vertes mais délicieuses,) aussi imposant qu'un tas de sable, devant les maisons. Je ne vois pas d'orangers. Ces oranges, sous ce conditionnement elles ne doivent pourtant pas arrivées de l'étranger. Il me faut la réponse à cette question : d'où viennent-elles?



Réponse dans le prochain numéro.

--
Marie